

PORTRAIT D'ACTEUR

En transition
écologique et solidaire

Atre rallume le feu sacré !

Cette association d'insertion basée à Saint-Pol-sur-Ternoise utilise le réemploi comme levier. Ayant traversé plusieurs crises, elle a su renaître de ses cendres et se réinvente en permanence grâce à un alliage d'économie solidaire et d'Économie de la Fonctionnalité et de la Coopération.

Il faut s'imaginer un site d'un hectare et demi, bâtiments et jardins, que cette association a acheté pour implanter la majorité de ses activités. Durant la visite, on déambule dans un dédale de couloirs à la suite du directeur Yoann Caquière : au rez-de-chaussée, un espace tiers-lieu où des habitants attablés discutent avec l'animateur de projets à monter ensemble ; dans les étages, les bureaux de l'équipe de permanents ; tout en haut, la pièce dédiée aux animateurs du développement durable. Dans la grande halle voisine fraîchement rénovée sont hébergées les activités de recyclage et de réemploi, avec un atelier menuiserie. Un magasin de seconde main donne sur la rue. Dans une pièce attenante, un salarié en contrat d'insertion teste une activité de relooking avec en vue la création de son entreprise.

- » 2014 : 60 salariés : 250 000 euros de CA
- » 2025 : 60 salariés : 450 000 euros de CA
- » 3 magasins dans le Ternois
- » 1 million d'euros pour la rénovation des nouveaux bâtiments
- » 50 entreprises sont collectées pour leurs déchets

Derrière, le jardin, non, l'immense parc avec potager, poulailler, verger, mare, et puis un bois traversé par des cours d'eau, et même un arbre à contes pour la lecture

Tiers-lieu et festival : ouverture et coopérations

Depuis un an, l'espace tiers-lieu nommé "Aux berges du 34", labellisé Espace de Vie Sociale, permet d'ouvrir l'association sur l'extérieur. Les habitants, tout comme les salariés y sont bienvenus, avec leur famille. On s'y exerce à de nombreuses activités : bricolage, couture, accompagnement scolaire, médiation animale, échange de graines...

Et pour se relier encore davantage, le festival "Les carottes sont (pas encore) cuites" a lieu tous les étés dans les jardins, en coopération avec un collectif citoyen : cirque, concerts, ateliers, débats sur la fast fashion ou le climat sont au programme.

aux enfants... Atre fête ses 35 ans et se pare pour une deuxième jeunesse !

En 1990, des habitants souhaitant aider des jeunes au chômage avaient développé une activité de collecte de déchets et leur recyclage. La petite association a développé les chantiers d'insertion, s'est professionnalisée. Au fil du temps, elle a connu un essor important et a acheté un site pour traiter les déchets.

Mais la crise de 2008 met Atre en difficulté. Celle-ci se lance alors dans la récupération de palettes réduites en buchettes pour la revente. Mais cela la contraint à augmenter la productivité.



Une BD sur le parcours de l'association a été réalisée. Crédits : Le Gobelin du Ternois

Les salariés doivent suivre le rythme, sont en souffrance. « L'objet de notre association était d'aider à l'insertion de ces personnes et à favoriser leur mieux-être, mais on s'est retrouvé à faire tout l'opposé », note Yoann Caquière. En 2014, submergée par les difficultés financières, celle-ci doit licencier.

Atre remet alors sur la table l'ensemble de son fonctionnement interne. Une gouvernance horizontale est mise en place. On revoit le modèle économique avec l'approche Économie de la Fonctionnalité et de la Coopération (EFC)¹. « Notre modèle était lié essentiellement au volume de déchets traités. Or l'activité de réemploi était plus intéressante d'un point de vue écologique, et aussi au niveau de la l'intérêt du travail. Elle pouvait aussi être rémunératrice. » Toutes les idées sont bienvenues pour remettre l'association à flot. Un atelier d'aérogommage s'ouvre et permet de décaper des meubles. Les palettes se transforment en mobilier sous les mains expertes des salariés. Atre propose la location de vaisselle, de meubles et de nappes pour des événements, l'installation de scènes pour des spectacles.

Un pôle sensibilisation au développement durable prend de l'ampleur : des salariés sont formés à proposer des animations aux écoles, prisons, médiathèques, EHPAD...

« On amène les enfants dans le jardin, raconte Karen. Ils écoutent le chant des oiseaux, sortent du bruit de la ville. Les enfants sont de bons messagers. On cause de récup', de déchets, de pratiques artistiques... Tout fait lien. Ici, il y a des valeurs d'éducation populaire. »

« La santé, c'est important ici »

Aurélié Boitel, accompagnatrice socio-professionnelle

« Je suis arrivée à Atre par un contrat d'insertion, j'étais dans une situation délicate, seule avec mes enfants. J'ai passé un diplôme d'animation et je suis restée dans l'association. Dans l'accompagnement des personnes, cela m'aide car je sais ce qu'elles vivent, je l'ai vécu. J'essaie de gagner leur confiance.

Quand un de nos salariés postule dans une entreprise et qu'il n'a pas de réponse, on intervient. J'ai accompagné une femme qui était agent d'entretien, elle veut à présent travailler dans la logistique, elle a constaté ici qu'elle savait faire.

On travaille avec une psychologue qui vient tous les mois, elle est disponible pour les salariés en insertion comme pour nous. La santé, c'est important ici. »



Les jardins de l'association sont idéaux pour l'éducation au développement durable. Crédits : Atre

L'association a adhéré à l'APES pour sa vision politique de l'ESS. « Elle amène des réflexions intéressantes sur le pouvoir et l'idée que le statut ne fait pas vertu », souligne Yoann.

Aujourd'hui, Atre souhaite associer encore davantage au projet les administrateurs bénévoles et les salariés accompagnés. « Lorsque les gens ont des idées et sont écoutés, ils gagnent en plaisir au travail. » Elle s'est associée à d'autres ressourceries pour nouer un partenariat avec une entreprise : celle-ci leur donne des meubles modernes ayant pris des coups.

Elle mise aussi sur la diversification des activités avec des financeurs différents. « On voudrait devenir organisme de formation, note Timothy Dollet, le responsable technique. On forme déjà sur la thématique de la ressourcerie, on pourrait intervenir sur l'EFC. On veut proposer un modèle alternatif, ne pas être juste une structure d'insertion. »

atre62.fr

¹ Approche visant à sortir d'une logique productiviste pour prendre en compte les aspects environnementaux et sociaux, à favoriser l'usage plutôt que la propriété et à développer les coopérations avec les autres acteurs de son territoire.